



Vie de l'Eglise à Montfermeil

- Franceville Tel 01 43 30 33 28
- Les Coudreaux Tel 01 45 09 84 04
- St Pierre St Paul Tel 01 43 30 42 83

N°
12

Mois de Février 2001

Dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous avons eu le vendredi 19 janvier au Temple protestant du Raincy, la rencontre (maintenant traditionnelle), de prière et d'amitié. Il y avait beaucoup de monde pour cette soirée d'écoute de la Parole de Dieu, vécue dans la prière et dans la joie de se retrouver ; frères séparés sans doute, mais d'abord frères et sœurs dans le Christ Jésus : Protestants, Orthodoxes et Catholiques.

Parmi les présents, il y avait des chrétiens de l'Eglise syriaque orthodoxe, dépendant du patriarcat d'Antioche, plongeant ses racines dans les premiers siècles du christianisme. Cette église a donc une longue histoire parfois tragique avec toutes sortes de persécutions. Les chrétiens construisent leur église rue Daniel Perdrigé à Montfermeil. Ils ont chanté une hymne dans leur langue liturgique.

Nous devons admirer la fidélité à l'Evangile de ceux qui contre vents et marées, ont gardé l'essentiel de la FOI. Ils ont été obligés de fuir leur pays et ont été accueillis en France et dans d'autres nations européennes.

Il est bon aussi de nous rappeler que dans les divisions survenues au cours des deux millénaires du christianisme, il y en a dont les origines sont vraiment d'ordre politique ou culturel entre peuples ayant reçu le Message chrétien ; les historiens disent que dans certains cas, les simples fidèles ne se sont même pas aperçus de la séparation.

L'unité profonde des églises ne peut venir que de l'Esprit Saint, envoyé par le Christ pour guider son Eglise indivise. C'est pour cela que la prière est nécessaire, comme l'a bien exprimé Madame le Pasteur au cours de la veillée : Il est le Chemin qui conduit au Père. Elle a beaucoup insisté sur le chemin que nous devons parcourir ensemble pour que se réalise le désir le plus profond de Jésus

" qu'ils soient Un, comme nous, Père, sommes Un " (St Jean)

Père Jean-Marie MAZERAN

« Je suis venu pour servir et non pour être servi » Mc 10

Il était une fois un diacre à Montfermeil dans le diocèse de St Denis en France....
Non, il ne s'agit pas d'un conte de fée mais d'une réalité vécue depuis que le Concile Vatican II a décidé de « restaurer » le diaconat. En effet, il y a eu des diacres dans les premiers siècles de l'Eglise. Dans les années 80, le diocèse prenant en compte la nécessité d'une Eglise servante a mis ce point dans ses priorités en appelant des hommes (mariés ou célibataires) à s'interroger dans cette perspective et à entreprendre quelques années de discernement et de formation.
C'est ainsi que dans un premier temps, 10 hommes ont été ordonnés. J'ai été le premier à ouvrir la voie, le 10 novembre 91 : voilà près de 10 ans. Maintenant, 20 diacres exercent sur le diocèse et ça n'est pas fini !

Tu as demandé à être diacre ou on t'a demandé ?

Yves :

L'évêque, à l'époque, Guy Deroubaix, en collaboration avec les prêtres chargés du diaconat s'est adressé aux responsables de services d'Eglise pour qu'ils interrogent à leur tour dans leur groupe ceux qu'ils voyaient pour entreprendre une telle recherche.

C'est ainsi que j'ai été sollicité avec d'autres copains par l'Action Catholique Ouvrière à laquelle je participais. C'était pour moi et Danièle mon épouse, qui se trouvait associée à cette démarche, un grand questionnement. Nous avons pu dans notre participation au groupe découvrir une grande diversité dans les engagements, les sensibilités, ce qui faisait la richesse de l'Eglise. Après 4 années de recherche et de formation, j'ai accepté d'être appelé par mon évêque, en accord avec Danièle.

Tu es marié, tu as un travail, une famille, des responsabilités : tu vis et tu fais en fin de compte la même chose que nous ? Mais comme diacre, qu'est-ce que tu fais en plus ?

Yves :

On n'est pas ordonné diacre pour « en faire plus », mais je dirais plutôt « autrement ». Je précise ma mission reçue de mon évêque : signe d'Eglise dans mon milieu de travail, dans mes responsabilités syndicales et représentant du personnel, présence sur le quartier et plus largement sur le secteur avec la mission ouvrière par l'accompagnement de jeunes et d'adultes en JOC, en ACO, dans la préparation de mariages et de baptêmes, dans l'accueil à l'occasion de sépultures, plus particulièrement avec ceux et celles avec qui je suis en lien et ces dernières années, dans l'accompagnement de jeunes vers la confirmation.

Ma participation à l'eucharistie au côté du célébrant, l'homélie sont des temps importants vécus quand cela est possible dans les 3 paroisses. Dans un souci de concertation avec les prêtres du secteur, je participe aussi à l'équipe pastorale du secteur et à l'EAP St Pierre St Paul.

Ma mission est aussi, pour plusieurs années, celle de délégué diocésain avec un prêtre pour suivre le diaconat (veiller aux orientations avec le comité diocésain, au suivi des diacres et des futurs diacres).

Ma lettre de mission insiste sur l'équilibre de vie à garder, en veillant à une présence et une participation à la vie de famille : Danièle y veille car il y a aussi les « grands » enfants et ... les petits-enfants).

Après quelques années d'un ministère encore tout neuf même si le diacre vieillit (?), celui-ci fait l'objet de curiosité et d'interrogations de la part de paroissiens, de gens du quartier ou du milieu de travail.

Pour satisfaire cette curiosité et pour s'en dire plus, pourquoi ne pas réunir tous ceux et celles qui, dans les paroisses de Montfermeil veulent partager avec toi et ton épouse sur ta mission et les enjeux du diaconat dans l'Eglise et au seuil ?

Yves :

C'est une bonne idée. Une telle initiative a déjà eu lieu avant l'ordination. A la veille de mes 10 ans de ministère, ce serait bien. Ce serait aussi l'occasion d'aborder plus largement cette question des ministres ordonnés dans l'Eglise.

Alors, chiche ? Yves Marcilly, Diacre.

Puisez à la Source de l'Amour

En Décembre dernier quelques montfermeillois, fidèles adorateurs, se sont rendus avec 125 diocésains en pèlerinage à la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre, Monseigneur de Berranger les accompagnait.

Venir puiser à la source de l'Amour dans le Cœur du Christ, c'est la démarche de nombreux chrétiens chaque jour à la Basilique. L'adoration Eucharistique y est perpétuelle, des adoratrices, des adorateurs et foyers se relaient jour et nuit depuis plus de 115 ans. Quel est le sens de cette chaîne de prière perpétuelle ? Au Ciel, les élus prient sans cesse. Dès cette terre, en se relayant, les chrétiens anticipent quelque chose de cette vie de gloire. La prière d'adoration est la plus ecclésiale qui soit : où que nous soyons, quelque soit notre situation quelqu'un prie pour nous devant le Saint Sacrement. Sans doute ne nous connaît-il pas, mais parce qu'il est auprès du Saint Sacrement sa prière prend la dimension de celle du Seigneur et nous rejoint. Nous sommes tous membres du corps du Christ et membres les uns des autres dans le Seigneur.

De ce service d'Eglise, tous les chrétiens bénéficient et tous peuvent y participer, à titre individuel ou en groupe. Certains viennent parce qu'ils ont une grâce à demander, une intention à confier. D'autres sont attirés par l'impressionnant Silence de la nuit qui leur permet un vrai ressourcement. Un élan secret les tourne ensemble vers un point mystérieux. L'Eucharistie est le cœur de l'Eglise, l'Adoration Eucharistique nous ouvre donc sur le monde entier.

Tout homme a soif de rencontrer Dieu au cœur de sa liberté. S'ouvrir au Seigneur qui nous transforme et nous entraîne sans sa propre vie, c'est cela l'adoration. Le prochain pèlerinage diocésain aura lieu le 24 mars 2001 à Montmartre, ou dans nos paroisses, venez puiser à cette source intarissable....

Chantal You (Franceville)